

GENRE ANTILOPE. — *Antilope*, Pallas.

ANTILOPE A CORNES DÉPRIMÉES.

Antilope depressicornis, Hamilton Smith.

Quoy et Gaimard, Ann. des Sc. nat., t. XVII, p. 423, pl. 20.

SAPI-OUTANG (Vache des bois) par les Malais.

PLANCHE 26.

Antilope, cornibus rectis, subulatis, nigris, basi depressis, rugosis; corpore crasso, nigro aut cinereo; pilis raris.

Cette espèce est remarquable par sa forme trapue, qui la fait ressembler à un jeune Buffle, par le peu de hauteur de ses jambes, et surtout par ses cornes qui sont courtes et droites. La tête est grosse, le front large, le muffle peu saillant. Les cornes, à peine divergentes, courtes, droites, aplaties d'avant en arrière et annelées à la base, se rétrécissent brusquement aux deux tiers supérieurs internes; elles sont lisses à l'extrémité, très-pointues et d'un beau noir. Elles présentent quelques différences qui tiennent probablement à l'âge: elles sont moins pointues, plus élargies en haut, et surtout plus rugueuses dans toute leur étendue. Les oreilles sont médiocres et peu

pointues. Il n'y a point de larmiers. Le cou gros et court est assez peu cambré. Les jambes, surtout celles de devant, sont légèrement torses comme celles des Bœufs. La queue courte, grosse à la base, est pourvue d'une touffe de poils noirs à l'extrémité. Il existe quatre tetines.

La couleur des individus diffère assez fortement. Le pelage d'un mâle était brun clair, plus foncé sur le dos que sous le ventre où cette couleur s'éclaircissait ; les membres étaient d'un brun de chocolat plus prononcé ; le poil était fin, rare et assez court, excepté sur les membres où il était plus fourni.

Un autre individu femelle, plus gros, plus trapu, à queue grêle, et encore plus bas sur jambes, était tout noir ; il avait beaucoup plus de rapports avec un jeune Buffle que le précédent.

Un jeune individu était brun ; un plus jeune encore avait une teinte moins foncée et tirant un peu sur le fauve.

Ces animaux vivent dans les bois et sont très-sauvages ; ils deviennent dangereux par les blessures qu'ils peuvent faire avec leurs cornes, mais ils sont d'ailleurs assez peu agiles.

Ils ont 26 côtes, 13 de chaque côté. La dentition complète se compose de 32 dents ; cependant sur quatre têtes que nous avons examinées, ce nombre variait de 28 à 30 et 32. Ce sont ordinairement les premières molaires inférieures qui manquent.

Dimensions de l'Antilope à cornes déprimées, mâle.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur totale	5	5	"
Distance du museau à l'œil	"	7	"
Longueur des cornes	"	10	"
Longueur de l'oreille	"	6	6
Largeur de l'oreille	"	3	"
Distance des membres antérieurs aux postérieurs	2	7	"
Longueur des membres antérieurs, prise de l'articulation scapulo-humérale	1	8	6
Longueur des membres postérieurs	2	"	"
Longueur de la queue	"	11	6
Diamètre du bout du museau	"	10	"
Diamètre de la tête à l'œil	1	9	6
Diamètre du cou au milieu	1	7	"

Dimensions de l'Antilope, femelle, variété noire.

	pieds.	pouces.	lignes.
Longueur totale	5	10	6
Longueur des pieds de derrière, prise à l'articulation fémoro-tibiale	2	1	"
Longueur des pieds de devant, prise à l'articulation scapulo-humérale	1	8	"
Longueur de la tête, du bout du museau à l'origine de la corne	1	"	"
Largeur du front	"	4	8
Circonférence du bout du museau	1	"	"
Circonférence de la tête, au-dessus de l'œil	2	"	"
Circonférence du cou, au milieu	1	10	"
Longueur de la queue	"	11	"

Circonférence du corps, au milieu . . .	4	2	•
Distance des membres antérieurs aux pos- térieurs.	2	3	6
Longueur des cornes	•	8	6
Grosueur à la base.	•	5	3
Longueur de l'oreille en arrière.	•	4	6
Largeur de l'oreille.	•	3	•

Cette espèce habite l'île de Célèbes, dans les Moluques.

Depuis long-temps la tête de cette Antilope était connue dans les collections, mais on ignorait sa patrie. M. le major Hamilton Smith est le premier qui ait donné une de ces têtes au trait dans la traduction anglaise du *Règne Animal* de M. Cuvier, tome IV, partie II, page 292, sous le nom d'*Anoa depressicornis*. Mais nous pouvons assurer qu'à Manado le nom d'*Anoa* ne s'applique point à cette Antilope. Nous tenons de M. Diard, naturaliste français, résidant à Java, qu'il avait indiqué cet animal plusieurs années avant la publication de M. Smith dans une note envoyée en Europe, et qui n'aurait point été imprimée. Il est vrai que la note de M. Diard ne mentionnait également que la tête de l'Antilope et non l'animal complet. Le nom donné par M. Smith est celui que les naturalistes doivent adopter.